TL6659-08

DROITS DE L'HOMME:
HUIT DOCUMENTS ACCUSENT LES MILITAIRES INDONESIENS....

Le 30 décembre 1982, 84 pages de documents militaires confidentiels sont tombés entre les mains du FRETILIN. Il s'agit d'instructions données aux troupes indonésiennes stationnées à Timor-Oriental. Sept de ces documents sont classés "secrets", le huitième est à diffusion "limitée".
Nous avons extrait les passages les plus significatifs.
La traduction est de la rédaction de TIMOR INFORMATIONS.

1er DOCUMENT; Référence: PROTAP/01.B/VII/1982, juillet 1982.

"COMMENT INTERROGER LES PRISONNIERS"

Ce document définit le but de ces interrogatoires et décrit les méthodes à utiliser pour interroger les prisonniers.
Il s'agit avant tout de savoir où se trouvent les concentrations d'éléments du FRETILIN. Il convient de noter que le terme "FRETILIN" n'est pas employé. Il est remplacé par les trois lettres "GPK": "Mouvement pour la déstabilisation de la sécurité".
Les forces armées indonésiennes doivent interroger systématiquement toutes les personnes qui descendent des montagnes.
Le document indique aussi que le FRETILIN évite toujours le contact direct avec les troupes indonésiennes et qu'il procède surtout par des actions clandestines en diffusant, par exemple, des tracts.
On peut lire dans ce document: "Il faut donner l'assurance aux prisonniers qu'ils seront traités "normalement". Cela pour combattre les rumeurs qui circulent parmi la population selon lesquelles l' armée indonésienne abat toujours ceux qui se sont rendus".
Le document souligne encore que les traitements "rudes" ou "brutaux" ne seront utilisés que dans certains cas. Par exemple, lorsque les personnes interrogées "sont têtues" ou bien lorsqu'elles "donnent des réponses pas claires et vagues". Autre phrase: "Au cas où des méthodes rudes seraient utilisées, personne ne devra le savoir pour éviter l' "antipathie" de la population". "Il faut éviter les prises

de photos qui peuvent refléter les tortures". (...) "Au contraire, il faut faire des photos des prisonniers quand ils mangent, ou bien des photos de ceux qui viennent de descendre des montagnes et qui serrent les mains de ceux qui sont déjà descendus. Cela dans le but de les diffuser et de faire baisser le moral de ceux qui sont encore dans les montagnes".

2ème DOCUMENT: Référence: septembre 1982.

"METHODES DE DEFENSE CIVILE POUR CASSER LE GPK"

Il faut rechercher "combien de personnes originaires de tel ou tel village sont encore dans les montagnes et quels villages sont connus pour avoir de la sympathie pour le GPK. Quels villages sont assez riches pour nourrir des éléments du GPK. (...) Beaucoup de villages sont encore très fragiles et sont influencés par la propagande du GPK".

Ce document montre comment le FRETILIN est organisé. Les militaires expliquent comment le FRETILIN utilise des personnes comme agents d'information et d'agitation.

On trouve dans ce document une certaine inquiétude des autorités indonésiennes. Elles demandent aux soldats de "vérifier parmi la population de chaque village les habitants qui sont encore dans les forêts et de noter leur nom, leur âge, leur niveau d'éducation, où se trouvent leur femme, frères, enfants". Selon ce document, les personnes descendues des montagnes doivent être isolées du reste de la population.

3ème DOCUMENT: Référence: JUKNIS/05/1/1982, non daté.

"INSTRUCTIONS POUR GARANTIR LA SECURITE DES VILLES ET DES ZONES PACIFIEES"

On relève dans ce document un certain nombre d'appréciations sur les membres du FRETILIN: "ils mènent leurs actions avec un grand esprit de combat". "Ils étudient minutieusement les régions où ils mènent leurs actions". Selon l'armée indonésienne, les dirigeants du FRETILIN ont imprégné aux combattants:"un esprit de combat très militant, la sûreté, un esprit de sacrifice, la vitesse dans l'action,..."

On peut lire aussi que "les membres du GPK sont issus des fils du pays qui portent les aspirations du peuple", que "la population fait plus confiance au GPK qu'à l'armée indonésienne".

.../...

Les militaires indonésiens se méfient des timorais qui entrent dans l'armée indonésienne car "ils sont membres de l'armée indonésienne en façade, mais, en vérité, ils sont toujours sympathisants du GPK".
Ce document donne des indications très précises sur l'organisation du FRETILIN. Ces données nous permettent de constater, avec les indonésiens, que les militants du FRETILIN sont beaucoup plus nombreux qu'on ne le dit.
Le danger est tel que les militaires indonésiens demandent à leurs troupes de "séparer les supporters du GPK du reste de la population".
Des instructions spéciales sont données:

- *"Il faut enregistrer tous les villageois, surtout ceux qui ont soutenu le FRETILIN dans le passé".*
- *"Il faut surveiller les fonctionnaires qui, de temps en temps s'xpriment d'une manière négative".*
- *"Il faut rechercher les gens qui ont encore des relations avec le GPK par des méthodes de surveillance quotidienne".*
- *"Il faut faire une liste complète des habitants des villages en mentionnant chaque occupation".*
- *"Il faut avertir la population du danger que représente pour eux le GPK".*

4ème DOCUMENT: Référence: 10 septembre 1982.

"COMMENT ORGANISER LA DEFENSE CIVILE"

Ce guide technique indique comment recruter les vieillards et les enfants pour assurer la défense civile. (12 pages).

5ème DOCUMENT: Référence: JUKNIS/04.B/IV/1982, 10 septembre 1982.

"COMMENT PROTEGER LES HABITANTS DES INFLUENCES DU GPK"

"Il faut consolider le contrôle des populations des villages".
"Il faut nommer un informateur pour dix familles".
"Chaque habitant doit avoir un permis de voyage pour quitter le village".
"Il faut organiser des rondes pour éviter les réunions clandestines".
"Il faut interdire aux habitants d'aller travailler seuls dans les champs".

6ème DOCUMENT: Référence: PROTAP/01.A/VII/1982, 8 juillet 1982.

"COMMENT ORGANISER DES RAZZIAS DANS LES ZONES PACIFIEES"

"C'est un fait que le GPK existe toujours et continue de subsister grâce à la présence d'habitants dans les zones pacifiées qui lui donnent un soutien sur le plan logistique: informations, caches".
"Pour que la razzia soit une réussite il faut que le plan reste secret."
"Si la razzia est faite pendant la nuit, il faut demander à la population de ne pas sortir. Ceux qui sortiront seront considérés comme des éléments du GPK en train de fuir".
"Pendant la razzia, les gens ne doivent pas se déplacer. Ils seraient considérés alors comme membres du GPK".

7ème DOCUMENT: Référence: JUKNIS/01.A/IV/1982, 10 septembre 1982.

"COMMENT CONSIDERE LE VILLAGE COMME CENTRE D'ATTENTION"

Ce document montre le souci de l'armée indonésienne de faire du village une base pour la pacification afin d'arracher le soutien du village au FRETILIN.

8ème DOCUMENT: Référence: JUKNIS/06/IV/1982, 10 septembre 1982.

"COMMENT DEVELOPPER LES ORGANISATIONS PARAMILITAIRES"

Ce document souligne en particulier qu'il faut être vigilant afin d'éviter l'infiltration dans les organisations paramilitaires d'éléments du FRETILIN.

N.B.: Ces documents sont signés par un major: Williem Da Costa;
et par un Colonel: A. Sahala Rajagukguk.

-:-:-:-:-:-:-:-:-:-:-